



CHÂTEAU DE VERSAILLES

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES PRÉSENTE

VERSAILLES ET L'ANTIQUE

13 NOVEMBRE 2012 -
17 MARS 2013

2

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
<hr/>	
L'EXPOSITION	7
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	8
LE PLAN	10
LE PARCOURS ET LES ŒUVRES EXPOSÉES	11
LA SCÉNOGRAPHIE DE PIER LUIGI PIZZI	16
<hr/>	
AUTOUR DE L'EXPOSITION	17
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	18
<hr/>	
ANNEXES	20
INFORMATIONS PRATIQUES	21
LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	23

3

AVANT-PROPOS DE CATHERINE PÉGARD

VERSAILLES ET L'ANTIQUE : la grandeur, le pouvoir, la gloire... et la beauté. Les mots claquent comme un défi qu'un roi, jeune – il avait vingt-trois ans – voulu relever en constituant au regard du monde la plus majestueuse et la plus symbolique des collections.

VERSAILLES ET L'ANTIQUE : le propos pourrait paraître académique à notre regard du XXI^e siècle. Mais on n'est pas ennuyé par ce qu'on revient à ce qui fut, quand la référence est aussi forte, aussi belle et implacable. En devenant le plus grand collectionneur de son temps, Louis XIV lançait une mode qui ne nous apparaît comme l'archétype du classicisme que parce qu'elle s'installe au-delà de son règne. Cette passion d'un monarque fut une aubaine magnifique pour les plus grands artistes dont les chefs-d'œuvre allaient parfois surpasser leurs modèles et une source d'inspiration qui ne se tarit pas, plus de trois siècles plus tard.

IL N'EST PAS ANACHRONIQUE DE DIRE que Versailles et l'Antique est une exposition d'aujourd'hui comme le classicisme devint d'avant-garde par le goût d'un roi et la conception qu'il avait de la représentation de son pouvoir. Les deux commissaires de l'exposition, Alexandre Maral et Nicolas Milovanovic, l'ont voulu ainsi. Ils vont contre l'évidence que tout est antique à Versailles. Le sujet irait tellement de soi qu'on ne l'affronterait pas ! Ils relèvent le défi de nous guider dans une réalité qui ne nous est pas quotidienne. Dans le prolongement de l'exposition Louis XIV, l'homme et le roi (2009/2010) à travers laquelle ils dressaient un portrait du souverain en homme de culture, ils évoquent un style associé à un lieu de pouvoir, Versailles, et pas à une époque. C'est ainsi que cette exposition ne se fige pas dans la chronologie. L'antique n'est pas seulement un goût esthétique pour Louis XIV. Le pouvoir se met en scène à travers ce « langage » là.

POUR ACCOMPAGNER CETTE DRAMATURGIE RESTITUÉE PAR ALEXANDRE MARAL ET NICOLAS

MILOVANOVIC, il fallait un homme de théâtre. Pier Luigi Pizzi a coutume de dire qu'« il n'y a que le théâtre pour faire passer les idées ». Il confronte les personnages de pierre pour qu'ils dialoguent et recrée, en mêlant genres et matériaux, l'atmosphère dans laquelle ils semblent vivre. C'est un parcours marqué par les choix de Louis XIV mais qui court sur plus de la moitié du XVIII^e siècle. C'est un théâtre qui ménage ses effets et ses surprises, de salle en salle, et dont Apollon, qui règle les saisons et les jours et régit le caractère des humains, est la « vedette ». Le metteur en scène a retenu comme fil de sa scénographie, le classicisme inscrit dans le cadre parfait de Versailles qui lui était dédié mais ce que le séduit c'est la liberté que certains artistes prennent avec cette rigueur. Il nous montre que les schémas classiques peuvent être rompus, notamment par l'émotion qui vient les bousculer.

EXPERTS DE CETTE CULTURE DE L'ANTIQUE QUI TRAVERSE TROIS RÈGNES JUSQU'AU NEOCLASSICISME qui s'affirme sous Louis XVI, Alexandre Maral et Nicolas Milovanovic confient que leur choix s'est affiné sous le regard de Pier Luigi Pizzi. Car il fallait bien choisir ! Mais ce choix, ce sont quelques deux-cents œuvres – sculptures, peintures, dessins, gravures, tapisseries, pièces de mobilier et objets d'art – qui donnent à cette exposition son caractère absolu. Ce choix du plus

4

représentatif, du plus démesuré, du plus beau, n'a été possible que grâce à la collaboration exceptionnelle du Musée du Louvre dont je tiens à remercier le Président, Henri Loyrette.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, EN EFFET, depuis la Révolution, les sculptures antiques les plus considérables retrouvent leur place à Versailles, « accompagnées » par les conservateurs du Louvre, Geneviève Bresc-Bautier et Jean-Luc Martinez, co-commissaires de l'exposition.

AINSIX LES « INCONTOURNABLES » DU LOUVRE CÔTOIENT-ILS LES OBJETS D'ART ET LES MEUBLES qui témoignent de l'influence de l'Antiquité à Versailles. Ensemble, ces chefs-d'œuvre magistraux ou délicats, gigantesques ou minuscules, étirent jusqu'à nous le temps de la mythologie.

LOUIS XIV ÉTAIT UN COLLECTIONNEUR TOUJOURS INSATISFAIT et le public se pressait au Château de Versailles pour admirer les merveilles qu'il accumulait. Il pouvait alors se procurer toutes sortes de guides pour décrypter les allégories et les percevoir comme des métaphores du pouvoir royal. Cette exposition est aujourd'hui, pour le visiteur également fasciné, un guide pour comprendre une philosophie du pouvoir. Et une philosophie de la Beauté.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles

AVANT-PROPOS DE BÉATRIX SAULE

VERSAILLES, NOUVELLE ROME : telle était l'ambition de Louis XIV. Depuis la Renaissance, et pour toutes les élites, l'Antiquité était la référence ; chez les princes d'Europe, cette référence s'exprimait de la façon la plus visible au travers de leurs collections. En France, la voie fut tracée par François Ier, puis timidement suivie par ses successeurs. Louis XIV porta cette tradition à une toute autre échelle : jamais monarque ne s'était livré à autant d'achats d'antiques et, à défaut, de commandes de copies. Et ce, avec une triple visée : servir son prestige, orner les maisons royales et former les artistes. Ses successeurs à Versailles baigneront dans cette ambiance et, quoique dans une moindre mesure, ils sacrifieront également au goût de l'Antique. De ce constat surgit un paradoxe : dans ce lieu en perpétuel changement, la présence de l'Antique n'apparaîtrait-elle pas comme une constante ? Mais à y regarder de plus près, cette constante revêt une telle multiplicité de formes que les rapports entre Versailles, l'Antiquité et son héritage se révèlent d'une extrême subtilité, chacun de ces trois termes portant en lui-même l'équivoque.

VERSAILLES, TOUT D'ABORD. Versailles est pluriel : à l'origine maison pour le plaisir, la demeure se métamorphose en résidence officielle de la monarchie, ouvrant des chantiers pour plus d'un siècle. Et ce glissement s'accompagne d'une nouvelle hiérarchisation des espaces, les uns publics – cours, jardins, grands appartements – les autres privés – petits appartements et cabinets – auxquels s'ajoutent, dans le périmètre du parc, Marly, Trianon (Grand et Petit) ainsi que les « petits châteaux » alentour comme Choisy ou La Muette.

Ensuite, l'Antique. Sous ce vocable, c'est essentiellement la Rome impériale que les Anciens réverront ou que les Modernes veulent surpasser. Dans la pensée du Grand Siècle, cet âge d'or est approché à travers ses vestiges et sa littérature, mais aussi à travers les emprunts et son assimilation par la Rome moderne, celle de la Renaissance et de la Contre-Réforme. Et aux richesses de l'Antiquité païenne se mêlent encore celles de l'Antiquité chrétienne sur laquelle s'ancrent les revendications gallicanes. De cette imbrication d'une délicate complexité, il résulte une culture hybride qui, dans le domaine des arts, inclut la Grèce tout en l'occultant jusqu'à l'irruption du « goût à la grecque » à partir des années 1750 et aux publications de Winckelmann.

L'héritage, enfin. Il est multiple et fécond : intellectuel, comme pourvoyeur de concepts, de valeurs, d'un discours allégorique et symbolique, de sujets tirés d'une histoire (celle des Césars) et d'une mythologie ; artistique, comme prescripteur de règles, répertoire de formes et langage ornemental ; matériel, par ses œuvres sauvegardées (véritables antiques qui engendrent moulages ou copies « d'après l'antique » ou interprétations « à l'antique »), et par sa prédilection pour les matériaux nobles et précieux comme marbres, bronzes et porphyres.

DÈS LORS, l'on comprend que les manifestations d'une omniprésence de l'Antique à Versailles comportent de multiples facettes et suscitent bien des questionnements : sur l'usage et l'implantation qui fournissent des indices sur l'intention du commanditaire – recherche de prestige ou simple plaisir hédoniste ? – , sur le choix des thématiques, sur ce qui procède de la véritable

6

connaissance ou de l'imaginaire, sur la place respective des antiquités profanes et religieuses, sur la réception d'un art destiné à un public mondain dominé par l'esprit de cour, etc.

À LA SUITE DES TRAVAUX PIONNIERS DE PIERRE FRANCATEL, de Francis Haskell, d'Hélène Himelfarb, ou de Jean-Pierre Néraudeau, les commissaires de l'exposition et les auteurs du catalogue ont élargi le champ de recherche, abordant avec une exigence érudite, outre l'histoire du goût et des collections, l'architecture et tout le domaine des arts plastiques jusqu'aux arts décoratifs et ce, sur la longue période chronologique des trois règnes ; tout cela dans une démarche dont l'axe majeur tient à mettre en valeur ce que Versailles est avant tout : un lieu de pouvoir.

BÉATRIX SAULE

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

PARTIE I

L'EXPOSITION



Versailles, le 15 octobre 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



VERSAILLES ET L'ANTIQUE

Du 13 novembre 2012 au 17 mars 2013 - Salles d'Afrique et de Crimée.

SOUVENT QUALIFIÉ DE «NOUVELLE ROME», LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EST UNE RÉFÉRENCE PERMANENTE À L'ANTIQUITÉ ET À LA MYTHOLOGIE, TANT PAR LE GOÛT DES DIFFÉRENTS SOUVERAINS POUR LEUR COLLECTION D'ANTIQUES QUE PAR L'ESTHÉTIQUE QUI A PRÉSIDÉ À LA CRÉATION DU CHÂTEAU ET DE SES DÉCORS.

L'EXPOSITION «VERSAILLES ET L'ANTIQUE» EST L'OCCASION UNIQUE DE RASSEMBLER PLUS DE DEUX CENT ŒUVRES (SCULPTURES, PEINTURES, DESSINS, GRAVURES, TAPISSERIES, PIÈCES DE MOBILIER ET OBJETS D'ART) PROVENANT DES PRINCIPALES COLLECTIONS FRANÇAISES, DU MUSÉE DU LOUVRE ET DE VERSAILLES. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA RÉVOLUTION, LES ANTIQUES LES PLUS PRESTIGIEUX REVIENT AU CHÂTEAU DANS UNE SCÉNOGRAPHIE THÉÂTRALE ET SPECTACULAIRE.

VERSAILLES FUT UNE NOUVELLE ROME À PLUSIEURS TITRES : par sa démesure, par son ambition de traverser les siècles, par les multiples références aux grands modèles de l'Antiquité. Au XVII^e siècle, cette période constitue un absolu indépassable, avec lequel les souverains les plus ambitieux ont voulu rivaliser : c'est pour renouer avec cette grandeur que Louis XIV a créé Versailles comme siège du pouvoir.

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Aurélie Gevrey
01 30 83 77 03
Violaine Solari
01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr

COMMISSARIAT

Château de Versailles
Alexandre Maral
Nicolas Milovanovic

Musée du Louvre
Geneviève Bresc
Jean-Luc Martinez

SCÉNOGRAPHE
Pier Luigi Pizzi

L'ANTIQUE, C'EST D'ABORD UN ENSEMBLE D'ŒUVRES, DE TÉMOIGNAGES MATÉRIELS ET ARTISTIQUES, de reliques d'une glorieuse civilisation disparue. Tous les puissants du XVII^e siècle les convoitent. Plus que tous les autres souverains européens, Louis XIV a cherché à acquérir les pièces antiques les plus prestigieuses ou à les faire copier. Versailles en a été le sanctuaire : statues et bustes des grands appartements et des jardins, camées et médailles et petits bronzes du cabinet du roi... La collection rassemblée à Versailles offre la vision d'une Antiquité recomposée pour la gloire du roi.

EN DEHORS DE SA PRÉSENCE À VERSAILLES, l'antique a été un principe fécondant et stimulant pour tous les créateurs qui se sont succédés à Versailles. Les modèles antiques universellement connus, notamment par la gravure, ont été assimilés et réinterprétés. Les artistes se les sont réappropriés au point que leurs œuvres pouvaient prétendre surpasser les originaux. L'influence de l'antique a touché tous les champs artistiques. L'architecture, les jardins, le décor, l'art de l'éphémère renvoient parfois à des modèles précis facilement identifiables.

Exposition réalisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre

LOUVRE

9

AU-DELÀ DES RAPPORTS FORMELS AVEC L'ESTHÉTIQUE ANTIQUE, les décors de Versailles et de Marly ont mis en scène les dieux et héros de la mythologie et de l'histoire. Les palais et leurs jardins constituent un univers dominé par la figure d'Apollon, qui règle les heures du jour, les saisons de l'année, les tempéraments des humains. Mais bien d'autres divinités et héros de l'Antiquité incarnent la vision politique de Louis XIV et de ses successeurs.

PIER LUIGI PIZZI, METTEUR EN SCÈNE ITALIEN DE THÉÂTRE ET D'OPÉRA, a conçu la scénographie de l'exposition tel un décor qui évoque des atmosphères. Une exposition est, selon lui, un spectacle où les œuvres dialoguent comme des acteurs pour stimuler la curiosité, ménager la surprise et susciter l'émotion des visiteurs.

L'EXPOSITION "VERSAILLES ET L'ANTIQUÉ" EST RÉALISÉE EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC :

arte

L'EXPRESS

LE FIGARO

Historia

**MAISON
FRANÇAISE**

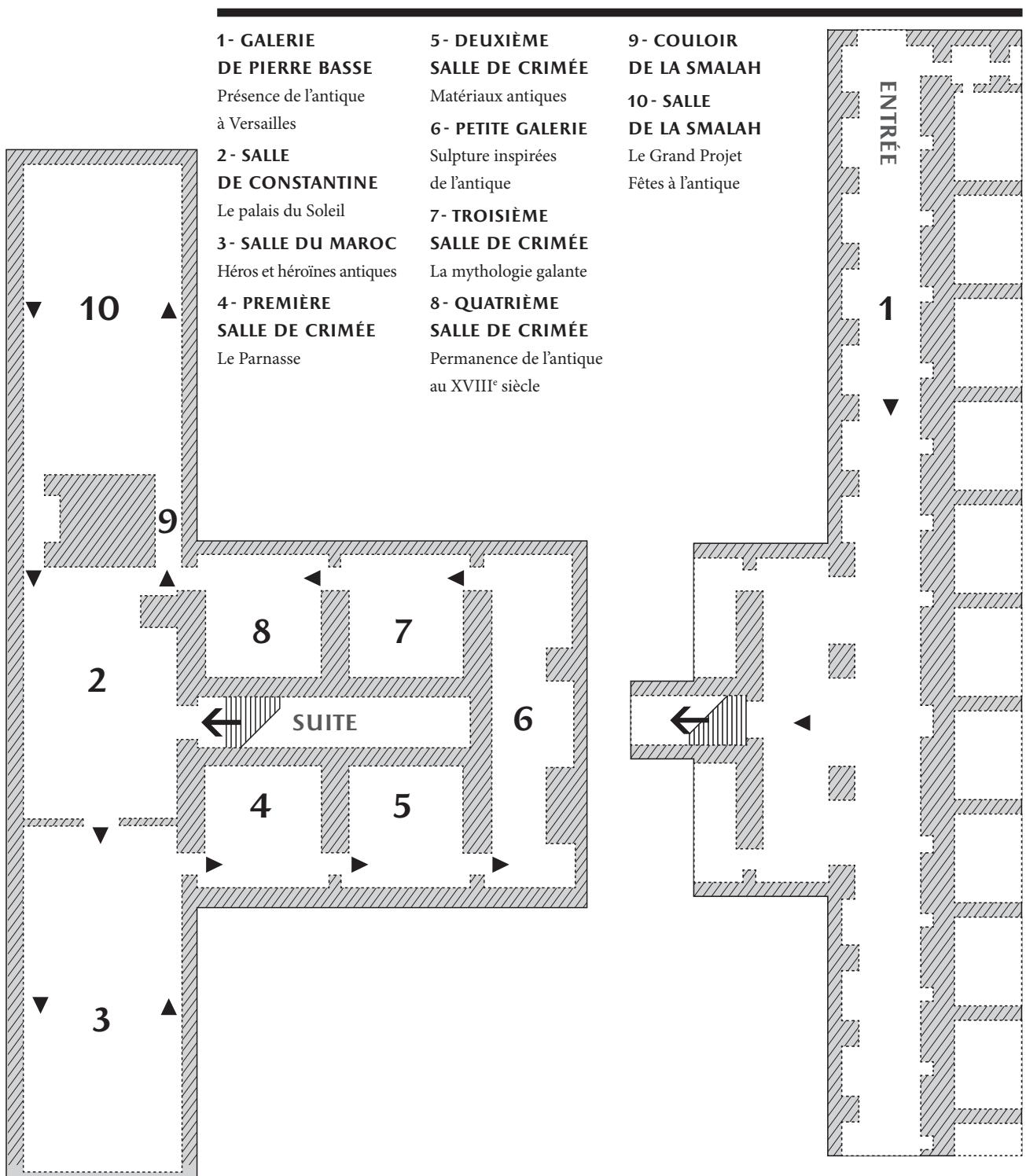
avantages
LE MAGAZINE

Paris MÔMES

10

Partie I — L'exposition

PLAN DE L'EXPOSITION



Partie I— L'exposition

LE PARCOURS ET LES ŒUVRES EXPOSÉES



Isis
Paris, musée du Louvre

GALERIE DE PIERRE BASSE

PRÉSENCE DE L'ANTIQUE À VERSAILLES

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA RÉVOLUTION, les sculptures antiques les plus prestigieuses qui ont orné le palais et les jardins sous l'Ancien Régime retournent à Versailles. À l'entrée de l'exposition, l'une des plus spectaculaires est la statue d'*Isis*, qui se trouvait dans la rotonde de l'Orangerie. À l'issue de l'exposition, cette œuvre sera déposée par le Louvre et retrouvera ainsi son emplacement d'origine à Versailles. Dans la galerie de pierre basse sont aussi présentées, sur des socles hauts et alternant avec des ifs, les huit sculptures actuellement connues qui proviennent du bosquet de la Salle des antiques. Au-delà, les Muses ayant fait partie du décor des jardins de Marly forment également un ensemble.

AU BAS DE L'ESCALIER sont rassemblées les pièces maîtresses : la *Diane de Versailles*, présente dans les collections royales depuis le XVI^e siècle, la *Vénus d'Arles*, donnée par la ville d'Arles à Louis XIV, l'*Apollon lygien*, acheté en 1680, et, acquis de haute lutte à Rome en 1686, le *Cincinnatus* et le *Germanicus Savelli*.



Latone et ses enfants
1668-1670
Balthazar Marsy (1628-1674), Gaspar Marsy (1624-1681)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

SALLE DE CONSTANTINE

LE PALAIS DU SOLEIL

LOUIS XIV A FAIT DE VERSAILLES UN VÉRITABLE PALAIS DU SOLEIL, demeure d'Apollon exerçant ses influences bénéfiques sur la terre. Selon une vision du monde héritée de l'Antiquité, les rapports harmonieux entre les saisons, les éléments, les planètes, sont représentés dans les décors du château et des jardins de Versailles.

AU CENTRE DE LA SALLE, le groupe de Latone et ses enfants, Apollon et Diane, provient de la principale fontaine des jardins. Il met en scène la protection accordée par Jupiter, le souverain des dieux, à celle qui, selon le récit mythologique, le supplie de lui venir en aide.

LES QUATRE TABLEAUX DES SAISONS ornaient le grand salon du pavillon royal de Marly. Dans la tradition antique, chaque saison est symbolisée par une divinité de la mythologie : Flore pour le printemps, Cérès pour l'été, Bacchus pour l'automne et Éole pour l'hiver. Ces quatre tableaux sont réunis à Versailles pour la première fois.

12



Thomyris, reine des Scythes, fait plonger la tête de Cyrus dans un vase rempli de sang
XVII^e siècle
Pierre Paul Rubens (1577-1640)
Paris, musée du Louvre

SALLE DU MAROC

HÉROS ET HÉROÏNES ANTIQUES

LES GRANDS HOMMES DE L'ANTIQUITÉ ont servi de modèles pour les souverains de Versailles. C'est pourquoi on rencontre dans les décors du château les figures d'Alexandre le Grand bien entendu, mais également de Trajan, d'Auguste, d'Alexandre Sévère, de Scipion ou de Cyrus, le célèbre souverain de Perse.

LES FEMMES CÉLÈBRES DE L'ANTIQUITÉ n'ont pas été oubliées à Versailles. De nombreuses héroïnes sont ainsi représentées dans les voûtures du Grand Appartement de la reine. Au fond de la salle, une peinture monumentale de Rubens montre Thomyris, reine des Scythes, qui a vaincu Cyrus et qui fait plonger sa tête coupée dans un vase rempli de sang, lui disant de s'en rassasier. Ce tableau était présenté derrière le trône royal dans le salon d'Apollon à Versailles comme un avertissement pour le roi l'incitant à modérer sa soif de conquêtes.

VERSAILLES ÉTANT UN ABRÉGÉ DU MONDE ANTIQUE, les principales cités y étaient représentées par les œuvres et les décors : Rome, mais aussi Babylone et Rhodes, qui sont évoquées par des tapisseries monumentales.

PREMIÈRE SALLE DE CRIMÉE

LE PARNASSE

LE THÈME D'APOLLON ET DES MUSES sur le mont Parnasse permet d'évoquer la protection que le souverain français accordait aux artistes : Versailles en est le plus beau reflet. La grande tapisserie du Parnasse, réalisée d'après Mignard, montre un élément de la galerie du château de Saint-Cloud, demeure du frère de Louis XIV. Elle a orné l'antichambre du Grand Couvert à Versailles.

LES MUSES ÉTAIENT ÉGALEMENT PRÉSENTES DANS LE DÉCOR DE L'ESCALIER DES AMBASSADEURS, le grand escalier d'apparat du château de Versailles. Les grands cartons des muses *Euterpe* et *Melpomène* sont des projets pour ce décor malheureusement détruit au milieu du XVIII^e siècle.

SELON UN PREMIER PROJET, le parterre d'Eau situé devant la façade du château devait illustrer le thème d'Apollon régnant sur le Parnasse, mais aussi présidant à l'ordre du monde, symbolisé par un déploiement d'allégories.



Euterpe
Etude pour le décor de la voûture de l'escalier des Ambassadeurs du château de Versailles
Vers 1674-1679.
Charles Le Brun (1619-1690)
Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques

DEUXIÈME SALLE DE CRIMÉE



Vue du Bosquet de l'Arc de Triomphe dans les jardins de Versailles

Attribué à Jean Cotelle, le Jeune
(1642-1708)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

MATÉRIAUX ANTIQUES

L'**INFLUENCE DE L'ANTIQUITÉ** ne s'est pas limitée aux sujets des œuvres et des décors, mais elle s'est étendue aux matériaux employés : marbre, bronze, albâtre, porphyre, faisant de Versailles une nouvelle Rome.

LES VASES DE PORPHYRE ET DE MARBRE JAUNE ANTIQUE présentés sur la table et les consoles ont fait partie du décor de la galerie des Glaces. Celui de marbre bleu turquin était dans le salon de la Guerre. Les aquarelles sont en rapport avec le décor de lambris de marbres de couleurs de l'appartement des Bains, qui était au rez-de-chaussée du corps central du château.

LES JARDINS ACCUEILLIRENT AUSSI DES MARBRES DE COULEUR, comme l'illustre *le bosquet de la Colonnade*, représenté à la gouache par Cotelle, mais aussi de nombreuses sculptures en bronze, comme les deux copies d'après l'antique, fondues par les Keller, provenant de l'Orangerie.

PETITE GALERIE



Callisto

1696

Anselme Flamen, 1647-1717
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

SCULPTURES INSPIRÉES DE L'ANTIQUE

LA SCULPTURE ANTIQUE a été une source d'inspiration constante pour les artistes de Versailles et de Marly. Pour les jardins de cette résidence satellite de Versailles, Louis XIV fit réaliser un programme original autour de Diane et de ses compagnes : entre autres, le sculpteur Flamen réalisa successivement les groupes de *Diane* et de *Callisto*.

ÉGALEMENT POUR MARLY, afin de constituer un groupe de figures s'élançant à la course, Lepautre copia une fameuse sculpture antique représentant *Atalante* et Coustou et réalisa *Hippomène* lancé à sa poursuite.

RÉALISÉES L'UNE POUR VERSAILLES, L'AUTRE POUR MARLY, deux statues de *Vénus callipyge* (c'est-à-dire aux belles fesses) ont été copiées d'après l'un des plus célèbres modèles antiques : elles présentent des variantes significatives, l'une ayant les fesses couvertes d'un voile pudique.

LA MYTHOLOGIE GALANTE



Plafond du salon d'Hercule :
l'Apothéose d'Hercule, 1731-1736
 François Lemoyne (1688-1737)
 Versailles, musée national des
 châteaux de Versailles et de Trianon

À PARTIR DE LA FIN DU XVII^E SIÈCLE, la mythologie galante a été particulièrement à l'honneur à Versailles, mais aussi dans les décors du Grand Trianon et du château de Meudon, résidence du Grand Dauphin, fils de Louis XIV.

DANS CE DOMAINE, les divinités principales sont Vénus et l'Amour. *Psyche et l'Amour* forment le thème de la grande tapisserie réalisée d'après Jules Romain, qui ornait le salon des Nobles du Grand Appartement de la reine au XVIII^e siècle.

LA MAQUETTE PRÉPARATOIRE POUR LE DÉCOR DE LA VOÛTE du salon d'Hercule montre un aspect galant du mythe : après sa mort, Hercule est reçu au sein de l'Olympe par Jupiter, qui lui présente comme épouse la belle Hébé, déesse de la Jeunesse.

QUATRIÈME SALLE DE CRIMÉE



Jeanne-Antoinette Poisson
 (1722-1764), marquise de Pompa-
 dor représentée travestie en Diane
 chasseresse.
 Jean-Marc Nattier (1685-1766)
 Versailles, musée national des
 châteaux de Versailles et de Trianon

PERMANENCE DE L'ANTIQUE AU XVIII^E SIÈCLE

CÉDANT À UNE NOUVELLE MODE, les principaux personnages de la cour se font peindre sous un travestissement mythologique : Nattier a représenté *Mme de Pompadour, la favorite de Louis XV, en Diane chasseresse*, tenant l'arc à la main, mais aussi les filles du souverain, sous les traits de Diane ou de Flore.

AVEC LEURS MÉDAILLONS PRÉSENTANT LES MUSES, les boiseries monumentales illustrent le regain des formes et des thèmes antiques dans le dernier tiers du XVIII^e siècle. Ce goût retrouvé pour la noblesse des formes antiques est aussi magnifiquement illustré par les cinq paires de chenets en bronze doré disposées dans les cheminées.

COULOIR DE LA SALLE DE LA SMALAH

Projet de reconstruction pour le château de Versailles avec une colonnade à la façon de celle de Saint-Pierre de Rome

Proposition pour le Grand Projet de reconstruction du château de Versailles, côté des cours d'entrée. Marie-Joseph Peyre (1730-1785) Vers 1780 Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

LE GRAND PROJET

À VERSAILLES, LE GOÛT POUR L'ANTIQUE FUT TEL que Louis XVI envisagea de reconstruire presque complètement le château hérité de ses prédécesseurs. Les projets présentés montrent que le nouveau Versailles devait surpasser le gigantisme des monuments de la Rome antique. Ce rêve antique fut compromis par la crise financière qui devait emporter la monarchie.

SALLE DE LA SMALAH**FÊTES À L'ANTIQUE**

L'IMPRESSIONNANTE COLONNADE À L'ANTIQUE PRÉSENTÉE SUR LA TABLE EST EN RÉALITÉ UN SURTOU, pièce ornant une table de banquet. Cet objet hors normes a servi pour le festin du mariage du futur Louis XVI avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, le 17 mai 1770.

PLUSIEURS DES FESTIVITÉS DU MARIAGE DE 1770 eurent lieu à l'Opéra royal du château de Versailles, qui venait d'être édifié. Un des projets de décor de scène pour ce lieu de spectacles, agrandi pour l'exposition, montre un arc de triomphe et une colonne rostrale antiques. Ainsi, l'Antiquité était présente jusque sur la scène, pour le plus grand plaisir des souverains et de la cour de Versailles.



*Surtout de table XVIII^e siècle
(remanié ultérieurement)*
Bronze doré, colonnes de marbre,
fond de glace, frise en porcelaine
tendre de Sévres, la frise modelée par
Jean-Jacques Bachelier
Jean-Jacques Bachelier (1724-1806)
Versailles, musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon

Partie I — L'exposition

LA SCÉNOGRAPHIE DE PIER LUIGI PIZZI

3 QUESTIONS À PIER LUIGI PIZZI



EN QUOI A CONSISTÉ VOTRE RÔLE DE SCÉNOGRAPHE ?

L'exposition met l'accent sur l'antique à l'époque de Louis XIV. Avec la mise en scène, les décors, il fallait retrouver l'atmosphère qui lui a permis de réunir ces œuvres. L'exposition tente de restituer l'esprit qui animait le roi et ses successeurs. Il faut que tout cela soit éloquent, raconte une époque !

VOYEZ-VOUS DES POINTS COMMUNS ENTRE UNE SCÉNOGRAPHIE COMME « VERSAILLES ET L'ANTIQUE » ET LES MISES EN SCÈNE QUE VOUS FAITES POUR LE THÉÂTRE ET L'OPÉRA ?

Le théâtre est un bon vecteur pour faire passer un message. Au théâtre, quand le rideau se lève, vous avez le droit à une surprise. Dans une exposition, si la scénographie fonctionne, il se passe la même chose. Il faut calculer, maintenir l'effet de surprise pendant tout le parcours.

Dans « Versailles et l'antique », on commence par découvrir une série de sculptures dans la Galerie de pierre basse. Puis on monte par l'escalier, aux salles d'Afrique dont les murs sont chargés de tableaux, comme dans un musée de peinture... Mais je ne veux pas tout dévoiler ! Si l'on sait tout, cet effet de surprise n'existe plus.

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS LE CONTEXTE ARTISTIQUE AU XVII^E SIÈCLE ?

Si la référence aux grandes époques antiques est commune à la plupart des artistes, certains, comme Le Bernin, utilisent le même langage mais de façon plus libre. À côté de la rigueur et de la simplicité épurée du classicisme, on voit apparaître une nouvelle dynamique, le baroque, qui tente de redonner du mouvement aux formes « statiques » du classicisme. Les schémas classiques peuvent être rompus, par exemple, en jouant sur l'émotion.

Extrait des *Carnets de Versailles*, octobre 2012- mars 2013

PIER LUIGI PIZZI EN CINQ DATES

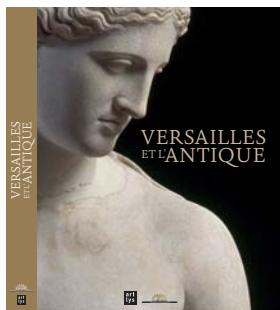
- 1930** Naissance à Milan.
- 1952** Après des études en architecture, première expérience dans le théâtre comme décorateur pour Don Giovanni de W.A. Mozart.
- 1990** Mise en scène des Troyens d'Hector Berlioz, qui fait l'inauguration de l'Opéra Bastille.
- 2005** Directeur artistique du Sferisterio Opera Festival de Macerata.
- 2012** Scénographie de l'exposition « Versailles et l'antique » au château de Versailles.

PARTIE II

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Partie II — Autour de l'exposition

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Versailles et l'antique

Parution : 24 octobre 2012

Prix TTC : 49 €

ISBN : 978-2-85495-512-5

Cartonné

Format : 24 x 30 cm

Pages : 320

Illustrations: 350

ÉDITIONS ARTLYS
7, RUE BISCORNET
75 012 PARIS
01 44 68 58 00
WWW.ARTLYS.FR

C'EST POUR RENOUER ET RIVALISER AVEC LA GRANDEUR ANTIQUE que Louis XIV a pensé Versailles comme une nouvelle Rome, dédiée au culte du soleil et d'Apollon.

CE CATALOGUE D'EXPOSITION met en évidence les multiples facettes reliant le Versailles du XVII^e siècle à l'Antiquité. Les puissants de l'époque se sont arrachés les reliques d'une civilisation glorieuse et disparue, Louis XIV a cherché à acquérir les pièces antiques les plus prestigieuses et à les faire copier : statues et bustes des Grands Appartements et des jardins, petits bronzes du Cabinet du roi, camées et médailles... L'Antiquité est recomposée pour la gloire du souverain.

DANS TOUTES LES DISCIPLINES, les artistes se sont efforcés de se réapproprier le modèle antique, au point, parfois, de prétendre surpasser les originaux.

L'INSPIRATION ANTIQUE EST TELLEMENT OMNIPRÉSENTE que divinités et héros, autour d'Apollon, recréent une mythologie versaillaise foisonnante, emblématique du règne du Roi-Soleil.

L'INFLUENCE ANTIQUE, DE BABYLONE À ROME, inspire la peinture, la sculpture, les arts décoratifs, l'architecture... L'ouvrage, riche de remarquables illustrations d'œuvres prestigieuses, restitue tout le contexte culturel d'une époque pour éclairer le fonctionnement passionnant d'une cour et d'un règne.

Les auteurs

CATALOGUE CONÇU SOUS LA DIRECTION d'ALEXANDRE MARAL, conservateur en chef chargé des sculptures au château de Versailles (*Parcours mythologique dans les jardins de Versailles*, 2012), NICOLAS MILOVANOVIC, conservateur en charge des peintures au château de Versailles (*Louis XIV, la passion et la gloire*, 2011).

19

Sommaire

INTRODUCTION : LA CULTURE ANTIQUE À VERSAILLES SOUS L'ANCIEN RÉGIME

PARTIE 1 : PRÉSENCE DE L'ANTIQUE À VERSAILLES

- Les antiques dans les décors et les jardins de Versailles
- Les antiques dans les jardins de Marly
- Le Cabinet du roi
- Faux et vrais antiques
- Les vases de la Couronne

PARTIE 2 : LE MODÈLE ANTIQUE

- Copies pour le roi
- Le modèle des grands hommes et des femmes fortes
- Architecture et conception de l'espace à l'antique
- Le néo-classicisme : l'exemple des jardins
- Le répertoire décoratif

PARTIE 3 : LA MYTHOLOGIE VERSAILLAISE

- Le palais du Soleil
 - Sculptures mythologiques
 - Hercule : de Louis XIV à Louis XV
 - La mythologie galante
 - Le portrait mythologique à Versailles
 - De Babylone à Rome
 - Liste des sculptures antiques ayant figuré à Versailles sous l'Ancien Régime
-

PARTIE III

ANNEXES

21

Partie III — Annexes

INFORMATIONS PRATIQUES

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU,
DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES
RP 834 - 78008 Versailles Cedex

Lieux d'exposition

Galerie basse, salles d'Afrique et de Crimée

Informations

Tél. : 01 30 83 78 00

Retrouvez le château de Versailles sur : www.chateauversailles.fr



Château de Versailles



@CVersailles /



<http://www.youtube.com/>



Château de Versailles



Les carnets de Versailles

Magazine-programme semestriel, *Les Carnets de Versailles* est une publication gratuite conçue pour vous aider à préparer votre visite et à en savoir plus sur la programmation et l'actualité du domaine. Carnetsdeversailles@chateauversailles.fr

Moyens d'accès

SNCF Versailles-Chantier (départ Paris Montparnasse)

SNCF Versailles-Rive Droite (départ Paris Saint-Lazare)

RER Versailles Château-Rive Gauche (départ Paris RER Ligne C)

Autobus 171 Versailles Place d'Armes (départ Pont de Sèvres)

Accès handicapés

Les personnes en situation de handicap peuvent se faire déposer dans la cour d'Honneur du Château. Un stationnement est possible en fonction des places disponibles, réservation obligatoire.

Accès pour les personnes handicapées à tous les circuits du Château.

Prêt de fauteuils roulants non motorisés.

Horaires d'ouverture

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le lundi, le mardi 25 décembre 2012 et le mardi 1^{er} janvier

22

2013, de 9h à 17h30 (dernière admission à 17h).

Tarifs

Exposition incluse dans le circuit de visite du château.

15 €, tarif réduit 13 €. Audioguide inclus.

Visites commentées de l'exposition

30 novembre, 6, 12, 15, 26 décembre 2012 à 10h

13, 15, 19, 23 janvier, 2, 7, 16, 20, 24 février, 2, 10, 13, 15 mars 2013 à 10h.

Renseignements et réservations par mail : visites.thematiques@chateauversailles.fr

Activités en famille

Animation pour les enfants de 8 à 11 ans, les 27 décembre 2012, 4 janvier, 20, 27 février et 8 mars 2013 à 10h30.

Sur réservation

Parcours-jeu gratuit pour les enfants de 7 à 12 ans, disponible à l'entrée de l'exposition et aux points information.

À la découverte de la gypsothèque du musée du Louvre

C'est l'histoire d'un lieu extraordinaire situé à la Petite Écurie du Château qui abrite depuis plus de trente ans une admirable collection de moulages historiques d'après l'antique.

8 décembre 2012 à 14h30, 23 février, 23 mars à 14h.

Réservation ouverte 14 jours avant la date de la visite, par téléphone au 01 40 20 51 77.

LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

CES VISUELS SONT LIBRES DE DROIT UNIQUEMENT DANS LE CADRE DE LA PROMOTION DE
L'EXPOSITION "VERSAILLES ET L'ANTIQUE" PRÉSENTÉE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES DU 13 NOVEMBRE
2012 AU 17 MARS 2013

PEINTURES

Morphée s'éveillant à l'approche d'Iris.

René-Antoine Houasse (1645-1710)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Jeanne-Antoinette Poisson (1722-1764), marquise de Pompadour représentée travestie en Diane chasseresse.

Jean-Marc Nattier (1685-1766)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Plafond du salon d'Hercule : l'Apothéose d'Hercule, 1731-1736

François Lemoyne (1688-1737)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot/ Hervé Lewandowski

Nature morte "au chandelier des travaux d'Hercule"

Meiffren Comte (vers 1630-1705)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Droits réservés

Vue du Bosquet de l'Arc de Triomphe dans les jardins de Versailles

Attribué à Jean Cotelle, le Jeune (1642-1708)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Philippe Bernard

Nature morte aux pièces de l'orfèvrerie de Louis XIV

Deux aiguilles et un flambeau de la série des "Travaux d'Hercule" en argent exécutés aux Gobelins

Meiffren Comte (vers 1630-1705)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

24

Junon sur un nuage apparaît à Hercule

Noël Coypel (1628-1707)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Hercule faisant un sacrifice à Jupiter

Noël Coypel (1628-1707)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

L'apothéose d'Hercule conduit dans l'Olympe par Mercure

Noël Coypel (1628-1707)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Le Triomphe de Saturne sur son char tiré par des dragons

Modello pour le plafond du Cabinet de Saturne à Versailles

Noël Coypel (1628-1707)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Michèle Bellot

Minerve enseigne l'art de la sculpture aux Rhodiens

René Antoine Houasse (1645-1710)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Apollon couronné par la Victoire, vainqueur du serpent Python

Noël Coypel (1628-1707)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Apollon sur son char se présente à Thétys

Jean Jouvenet (1644-1717)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Bacchus et Ariane ou l'Automne

Ce tableau fait partie d'une série de quatre tableaux peint pour le salon du château de Marly
Charles de La Fosse

1699

Dijon, Musée des Beaux-Arts

© Musée des Beaux-Arts de Dijon. Photo François Jay

L'Hiver, représenté par un vieillard auprès d'un brasier

Ce tableau fait partie d'une série de quatre tableaux peint pour le salon du château de Marly

1699

Jean Jouvenet (1644-1717)

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Gérard Blot

25

Thomyris, reine des Scythes, fait plonger la tête de Cyrus dans un vase rempli de sang
XVII^e siècle

Pierre Paul Rubens (1577-1640)

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Jean Schormans

SCULPTURES

L'Hiver

Vers 1674

François Girardon (1628-1715)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Hervé Lewandowski

Pomone portant des fruits dans sa draperie relevée des deux mains

Anonyme

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Vénus pudique dite Vénus Médicis

D'après l'Antique.

Fondue à l'Arsenal par Balthasar Keller, d'après un modèle de François Girardon (?)

Jean-Balthazar Keller (1638-1702)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / René-Gabriel Ojeda

Domitien, empereur romain (51-96)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Vitellius, empereur romain (15-69)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Bacchus enfant, dit aussi Jeune Bacchus à la panthère

Vers 1673 (exécuté à l'Académie de France à Rome)

Jean-Jacques Clérion (1640-1714)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Faune cymbalier

Giovanni-Battista Foggini (1652-1725)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Franck Raux

Buste d'un jeune romain, d'après l'Antique

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

26

Vénus callipyge

Jean-Jacques Clérion, 1637-1714

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Callisto

1696

Anselme Flamen, 1647-1717

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Cléopâtre ou la Santé

Antiquité romaine

Anonymous

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Ésope le Phrygien, fabuliste grec

Plomb polychromé

Sculpteur: Pierre I^{er} Legros, 1629-1714

Peintre: Jacques I^{er} Bailly, 1629-1679

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Apollon (Protecteur des Arts)

Guillaume II Coustou, 1716-1777

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Flore

Anonymous Antiquité romaine

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Impératrice romaine

XVII^e siècle

Anonymous

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Adonis (dit à tort Jeune athlète ou Jeune Berger)

Copie d'après l'antique en marbre des collections royales mentionné en 1670 au palais des Tuilleries (disparu). Fondu en 1687 dans l'atelier de l'Arsenal à Paris. Placé à l'origine dans le parterre de l'Orangerie de Versailles

D'après François Girardon (1628-1715)

Jean-Balthazar Keller (1638-1702)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

27

Latone et ses enfants (Œuvre originale, conservée en réserve au château de Versailles)

Dans les années 1980, ce groupe sculpté en marbre blanc a été remplacé dans les jardins par un moulage en poudre de marbre, suite à un acte de vandalisme.

1668-1670

Balthazar Marsy (1628-1674), Gaspar Marsy (1624-1681)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Jean-Marc Manaï

Atalante, un des quatre coureurs de Marly

1703-1705.

Pierre Lepautre (1660-1744)

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda

Isis

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Aphrodite dite Vénus d'Arles

Vers 360 av J.C, provient du théâtre d'Arles

D'après Praxitèle (4^e siècle av J.-C.)

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Artémis de Versailles, Diane chasseresse accompagnée d'une biche

Deuxième moitié du IV^e siècle av J.C

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Cincinnatus ou Hermès rattachant sa sandale

Fin IV^c, début III^e siècle av J.C

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Diane

1693-1694

Anselme Flamen (1714-?)

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais / Tony Querrec

28

BOISERIES

Éléments de la boiserie dite des Muses : panneaux de Calliope et Erato

Attribués à l'atelier de Jules Hughes Rousseau, dit Rousseau l'Aîné (1743 –1806), et de son frère Jean

Siméon Rousseau, dit Rousseau de la Rottière (1747 – 1820)

Vers 1785

Bois sculpté et peint

Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï

- Calliope : muse de la Poésie épique et de l'Éloquence (attributs : la lyre et le casque)

- Érato : muse du Chant et de la Poésie amoureuse (attributs : la lyre et le chapeau)

DESSINS

Projet de reconstruction pour le château de Versailles avec une colonnade à la façon de celle de Saint-Pierre de Rome

Proposition pour le Grand Projet de reconstruction du château de Versailles, côté des cours d'entrée.

Marie-Joseph Peyre (1730-1785)

Vers 1780

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Uranie et Melpomène

Dessin préparatoire pour un des dessus de porte exécuté vers 1680 pour la chambre du Roi à Versailles

Louis Boulogne, le Jeune (1654-1733)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Les Quatre éléments

Charles Le Brun (1619-1690)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Les Quatre parties du jour

Charles Le Brun (1619-1690)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Les Quatre poèmes

Charles Le Brun (1619-1690)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Relevés de l'Escalier des Ambassadeurs

Jean-Michel Chevotet (1698-1772)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Philippe Bernard

29

Thalie et Erato

Dessin préparatoire pour un des dessus-de-porte exécuté vers 1680 pour la chambre du Roi à Versailles (conservé aujourd'hui au château de Fontainebleau, attribué par erreur à Toutain) Louis Boulogne, le Jeune (1654-1733)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Vue à vol d'oiseau du château et des jardins de Versailles prise de l'Allée Royale

Projet pour l'aménagement des jardins
Lievin Cruyl (1640-1720)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Les Quatre complexions de l'homme

Charles Le Brun (1619-1690)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Les Quatre saisons

Charles Le Brun (1619-1690)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Trophée aux armes d'Hercule décorant l'Escalier des Ambassadeurs

Vers 1724
Jean-Michel Chevotet (1698-1772), d'après Antoine Coysevox (1640-1720), d'après Charles Le Brun (1619-1690)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Vue de l'Orangerie de Versailles et des escaliers des Cent Marches, prise depuis la pièce d'eau des Suisses

Nicolas-Martial Foacier (connu de 1768 à 1792)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Projet pour l'installation d'un temple dédié à Apollon dans les jardins de Versailles, destiné à abriter les groupes provenant de la grotte de Théty

Attribué à Hubert Robert (1733-1808), Jean François Heurtier (1739-1822)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Proposition pour le Grand Projet de reconstruction du château de Versailles, côté des cours d'entrée

Projet de reconstruction pour le château de Versailles présenté à Louis XVI, 1781
Pierre Adrien Paris (1745-1819), Louis-Jean-Jacques Durameau (1733-1796)
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

30

Vue du Temple de l'Amour dans le jardin anglais du Petit Trianon

Louis Nicolas de Lespinasse (1734-1808)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Projet pour la grotte du bosquet des bains d'Apollon à édifier dans les jardins de Versailles

Attribué à Hubert Robert (1733-1808), Jean François Heurtier (1739-1822)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Proposition pour le Grand Projet de reconstruction du château de Versailles, côté des cours d'entrée

Projet de reconstruction pour le château de Versailles avec une colonnade à la façon de celle de Saint-Pierre de Rome, vers 1780

Marie-Joseph Peyre (1730-1785)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Proposition pour le Grand Projet de reconstruction du château de Versailles, côté des cours d'entrée

Proposition de péristyle à colonnade pour le Grand Projet, vers 1780

Jean François Heurtier (1739-1822)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Euterpe

Étude pour le décor de la voussure de l'escalier des Ambassadeurs du château de Versailles

Vers 1674-1679.

Charles Le Brun (1619-1690)

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques

© RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Tony Querrec

Melpomène

Étude pour le décor de la voussure de l'escalier des Ambassadeurs du château de Versailles

Vers 1674-1679.

Charles Le Brun (1619-1690)

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Marc Jeanneteau

OBJETS D'ART

Vase orné de têtes, cannelures torses et feuilles

1686-1687

Giovanni-Antonio Tedeschi (XVII^e siècle)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manaï

Vase forme Médicis au décor du "sacrifice d'Iphigénie", panse ornée

Provenant de l'appartement de Mme Du Barry

Luigi Valadier (1726-1785)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

31

Paire de vases Médicis et candélabre de l'Indépendance américaine (2 images)

Provenant du Cabinet intérieur de Louis XVI

Fond bleu de four, Biscuit

Simon Louis Boizot (1743-1809), Pierre-Philippe Thomire (1751-1843)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Droits réservés

Chenets de la Chambre de Marie-Antoinette à Versailles

Pierre-Philippe Thomire (1751-1843)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Droits réservés

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Christian Jean

Grand baromètre de Louis XV à Versailles

Trophée d'armes accompagné d'amours et représentant "la Gloire des armes qui s'efface devant les bienfaits de la Paix", commandé en 1772, sculpté par Lemaire, doré par Mazière

Provenant du cabinet de la Pendule

1772 - 1774

Simon Mazière (1649-connu jusqu'en 1720), Jean-Joseph Lemaire (vers 1740-vers 1820)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Surtout de table XVIII^e siècle (remanié ultérieurement)

Bronze doré, colonnes de marbres, fond de glace, frise en porcelaine tendre de Sèvres, la frise modelée par Jean-Jacques Bachelier

Jean-Jacques Bachelier (1724-1806)

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN – Grand Palais (château de Versailles) / Gérard Blot

Vase français du XVII^e siècle en marbre bleu turquin, panse à têtes de satyres et pampres de vigne, anses à volutes, couvercle à feuilles d'acanthes.

Anonyme

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Jean-Marc Manaï
